



C H A P I T R E I.

1. **P**rophetic // revelée au Prophete Habacuc.

2. Seigneur , jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous , sans que vous m'écoutez ? jusqu'à quand éleverai-je ma voix jusqu'à vous dans la violence que je souffre , sans que vous me sauviez ?

3. Pourquoi me reduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités & des maux , des violences & des injustices ? Si l'on juge d'une affaire , c'est la passion qui la décide //.

4. De là vient que les loix sont foulées aux pieds , & que l'on ne rend jamais la justice ; parceque le méchant l'emporte au-dessus du juste , & que les jugemens sont tout corrompus.

5. Jetez les yeux sur les nations // , & soyez attentifs. *Préparez-vous* à être surpris & frappés d'étonnement ; car il se va faire une chose dans vos jours , que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire.

1. **O**Nus , quod vidit Habacuc Propheta.

2. Uti quequò , Domine , clamabo , & non exaudies ? vociferabor ad te vim patiens , & non salvabis ?

3. Quare ostendisti mihi iniquitatem , & laborem , videre prædam & injustitiã contra me ? & factum est iudicium , & contritio potentior.

4. Propter hoc lacerata est lex , & non pervenit usque ad finem iudicium , quia impius prævallet adversus justum , propterea egreditur iudicium pervertum.

5. Aspicite in gentibus , & videte ; admiramini , & obstupescite , quia opus factum est in diebus vestris , quod nemo crederet cum narrabitur.

ψ. 1. *expl.* contre les Juifs & les Chaldéens. *Lest.* Onus i. e. triste ac minax vaticinium.

ψ. 3. *ant.* Si l'on veut juger selon la justice , ceux qui la com-

battent l'emportent. *Hebr.* Il y a des procès , mais il n'y a point de justice.

ψ. 5. Septante. Voyez , vous qui mépritez *ma parole*.

6. Quia ecce ego fuscitabo Chaldæos, gentem amarām, & velocem, ambulāntem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Horribilis, & terribilis est, ex semetipsa iudicium, & onus ejus egredietur.

8. Leviores parvis equi ejus & velociores lupis vestimentis; & diffundentur equites ejus: equites namque ejus de longe venient, volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens: & congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, & tyranni ridiculi ejus erunt: ipse super omnem munitionem ridebit, & comportabit aggerem, & capiet eam.

11. Tunc mutabitur spiritus, & pertranfibit, & cor-

6. Je vais fusciter les Chaldéens, cette nation cruelle & d'une incroyable vitesse, qui court toutes les terres, pour s'emparer des maisons des autres.

7. Elle porte avec soi l'horreur & l'effroi, elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même, & elle fera tous les ravages qu'il lui plaira.

8. Ses chevaux sont plus légers que les leopards, & plus vîtes que les loups qui courent au soir; sa cavalerie se répandra de toutes parts, & les cavaliers viendront de loin charger l'ennemi, comme un aigle qui fond sur sa proie.

9. Ils viendront tous au butin, leur visage est comme un vent brûlant; & ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable.

10. Leur Prince // triomphera des Rois, & il se rira des tyrans: il se mocquera de toutes les fortifications que l'on pourra faire contre lui; il leur opposera des levées de terre, & il les prendra.

11. Alors il sera changé dans la disposition de son cœur, il pas-

Ÿ. 10. Nabuchodonosor.

sera toutes bornes , & il tombera enfin : c'est à quoi se reduira toute la puissance de son dieu //.

ruct : hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Mais n'est - ce pas vous , Seigneur , qui êtes dès le commencement , mon Dieu , & mon Saint ; & n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort ? Seigneur , vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens ; & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.

12. Numquid non tu à principio , Domine ; Deus meus , sancte meus , & non moriemur ? Domine , in judicium posuisti eum : & fortem , ut corriperes , fundasti eum.

13. Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal , & vous ne pouvez regarder l'iniquité. Pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices ? Pourquoi demeurez-vous dans le silence , pendant que l'impie devore ceux qui sont plus justes que lui ?

13. Mundi sunt oculi tui , ne videas malum ; & respicere ad iniquitatem non poteris. Quare respicis super iniqua agentes , & races devorante impio justiore m se?

14. Et pourquoi traitez - vous des hommes comme des poissons , & comme des reptiles qui n'ont point de Roi pour les défendre ?

14. Et facies homines quasi pisces maris , & quasi reptile non habens principem ?

15. L'ennemi // va les enlever tous avec l'hameçon , il entraîne une partie dans son filet , & il amasse les autres dans son rets. Il triomphera ensuite , & il sera ravi de joie.

15. Totum in hamo sublevabit , traxit illud in sagena sua , & congregavit in rete suam. Super hoc lætabitur & exultabit.

16. C'est pour cela qu'il of-

16. Propterea im-

ψ. 11. expl. Bel. C'est le nom de l'idole que Nabuchodonosor

adoroit. Voyez, Dan. 14.

ψ. 15. Nabuchodonosor,

molabit

inblabit fagenæ suæ
& sacrificabit reti
suo : quia in ipsis
incrassata est pars
ejus , & cibus ejus ,
electus.

frira des hosties à son filet , &
qu'il sacrifiera à son rets; parce-
qu'ils lui auront servi à accroître
son empire // & à se préparer une
viande choisie & délicateuse.

17. Propter hoc
ergo expandit sage-
nam suam , & sem-
per interficere gen-
tes non parcat;

17. C'est pour cela encore qu'il
tient son filet toujours étendu // ,
& qu'il ne cesse point de répandre
le sang des peuples:

ψ. 16. sa portion.

ψ. 17. *autr. Hebr.* qu'il vuide son filet , pour le tendre de nouveau;



SENS LITTERAL.

ψ. 2. 3. & 4. *Jusqu'à quand pousserai-je mes cris
vers vous?* Le Prophete semble se
plaindre d'abord de ce que Dieu souffre avec tant
de patience les injustices des méchants. Mais il ne
dit ceci qu'en la personne des foibles , & il s'ex-
plique plus clairement dans la suite, comme on le
fera voir dans le Sens spirituel.

ψ. 5. *Fettez les yeux sur les nations.* Il semble
que Dieu répond lui-même à la plainte du Pro-
phete, en lui declarant que s'il a laissé quelque
temps impunies les violences des méchants, il ne
les dissimulera pas toujours, & qu'il va les pu-
nir d'une maniere, qui sera aussi étonnante qu'a
été la patience avec laquelle il les a souffertes:
C'estpourquoi il dit : *Fettez les yeux sur les na-
tions.* Considerez les jugemens que j'ai exercés
sur tant de peuples qui ne me connoissoient pas ,
& apprenez de là ce que doivent craindre ceux
qui semblent n'avoir connu mon nom que pour

E e

le deshonnorent par leurs crimes , & par le violement de toutes mes loix.

✧. 10. *Leur Prince triomphera des Rois.* Nabuchodonosor roi des Chaldéens , triomphera des rois d'Egypte , de Tyr , de Sidon & d'Arabie ; mais principalement des rois de Judée. Car il chargea de chaînes Joakim roi de Juda , & Jechonias son successeur , qu'il emmena captifs à Babylone. Et pour punir la revolte de Sedecias qu'il avoit mis sur le trône , il fit tuer ses enfans en sa présence , lui fit crever les yeux , & l'emmena à Babylone chargé de chaînes.

✧. 11. *Alors il sera changé dans la disposition de son cœur.* Nabuchodonosor s'éleva dans son cœur au-dessus de la condition humaine par un orgueil impie. Et après qu'il aura tâché de se faire adorer comme Dieu , il sera abaissé au-dessous de tous les hommes , en perdant l'usage de la raison , & vivra comme une bête pendant sept ans.

✧. 12. jusqu'au 17. *Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement mon Dieu, & mon Saint ?* Il semble que le Prophete étant comme épouvanté des menaces de Dieu , lui parle au nom du peuple , & le fait ressouvenir de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs , en leur promettant qu'il seroit leur Dieu , & qu'ils seroient son peuple.

Il parle donc à Dieu dans ce verset & dans toute la suite en ce sens : N'est-ce pas vous qui êtes notre Dieu & notre protecteur ? N'est-ce pas vous qui êtes notre Saint , & qui nous sanctifiez par le culte que nous vous rendons ? Et pouvons-nous craindre de perir , nous qui vous

étonne. Elle renverse tous nos raisonnemens , & elle obscurcit toutes nos lumieres. Car sa providence qui regle tout par des vûes profondes , & qui embrasse tous les hommes & tous les temps , est trop vaste & trop étendue pour pouvoir être comprise dans un cercle aussi étroit qu'est celui ou de notre esprit qui n'est que foiblesse , ou de notre vie qui passe si-tôt. Ainsi il nous arrive comme à ceux qui veulent regarder le soleil , dont les yeux s'éblouissent & s'aveuglent , parcequ'ils ne peuvent soutenir un si grand éclat.

Habacuc n'a pas été le seul qui ait vû avec étonnement cette conduite de Dieu sur les hommes. David & Jeremie en ont été surpris comme lui. Et le premier le témoigne avec des expressions si fortes , qu'il ne craint pas de dire *que ses pieds ont presque chancelés* dans la voie de Dieu , & qu'il s'est vû prêt de tomber , en considerant l'état des méchans , qui ayant mené une vie toujours criminelle & toujours heureuse , portent enfin leur grandeur & leur paix jusques dans la mort & dans le tombeau.

Mais les pensées des Saints touchant le secret de cette conduite , sont bien differentes de celles des hommes superbes. Car au-lieu que ceux-ci érigent un tribunal à leur raison , toute foible & toute aveugle qu'elle est , devant lequel i's condamnent Dieu comme injuste , parceque souvent il ne punit pas en ce monde ceux qui commettent les plus grands crimes ; les Saints au-contraire qui sont humbles , reverent en Dieu tout ce qu'ils ignorent ; & après avoir adoré ses jugemens comme pleins d'une souveraine justice , ils lui de-

mandent sa lumiere pour en connoître davantage la sainteté dont il leur est impossible de douter ; lors même qu'ils ne la peuvent comprendre.

C'est ce que fait ce Prophete d'une admirable maniere. Car après avoir représenté d'abord les crimes des Juifs , parmi lesquels *la loi de Dieu étoit foulée aux pieds , & les jugemens tout corrompus*, & ensuite la puissance & l'insolence des Chaldéens & de Nabuchodonosor leur Roi , qui devoit piller Jerusalem & le temple, & emmener le peuple captif, il s'adresse à Dieu, & lui dit :

ÿ. 12. Mais n'êtes-vous pas dès le commencement du monde , ô Seigneur mon Dieu , qui êtes la sainteté même ? Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, & vous ne pouvez regarder l'iniquité. Voilà le fondement ferme & immuable sur lequel le Prophete établit le jugement qu'il fait de la conduite de Dieu. Et c'est par cette foi humble & éclairée qu'il en comprend la sagesse & la justice , comme il est aisé de le voir par la suite de ses paroles.

Car après avoir marqué d'abord le déreglement des Juifs , & de quelle maniere Dieu les a soufferts pendant quelque temps pour leur donner lieu de se repentir ; il fait voir que sa justice a enfin suscité Nabuchodonosor , & qu'il s'en est servi comme d'un instrument de ses vengeances, selon qu'il le declare en ces termes : *Seigneur , vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens , & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.*

Mais parceque ce Prince choisi de Dieu pour punir les crimes & l'impieté des Juifs , avoit

exercé cette domination d'une maniere injuste & cruelle. Le Prophete fait voir que Dieu après s'en être servi pour punir les coupables , l'a puni lui-même ; & qu'ainsi qu'il s'étoit élevé dans son cœur , en s'égalant à Dieu , & se mettant ou-dessus de tous les hommes , Dieu l'a abaissé jusqu'à le tirer du rang des hommes , & le mettre en celui des bêtes : pour apprendre à tous les Grands du monde par un exemple si inoui & si redoutable , que ceux qui paroissent des dieux sur la terre , ne sont que terre & que cendre devant Dieu.

✽. 15. 16. *Il entraîne les hommes dans son filet & dans son rets. C'est pour cela qu'il sacrifiera à son filet & à son rets. Voilà l'horrible aveuglement de ceux que Dieu a rendu grands & formidables dans le monde , de ce qu'ayant été les instrumens de sa justice envers les autres , ils l'attirent ensuite sur eux-mêmes , parcequ'ils ajoutent au pouvoir qu'ils ont reçu du ciel l'insolence & la cruauté , & qu'ils s'attribuent toute la gloire de leurs grands succès , qui appartient à Dieu uniquement , & qui ne doit être rendue qu'à lui seul.*

Le Prophete représente Nabuchodonosor comme un pefcheur , dans les filets & les rêts duquel Dieu fait venir une multitude innombrable de poissons. Et il ajoute , que c'est ce qui le ravit & qui le comble de joie : mais qu'au-lieu d'en rendre graces à Dieu , & de lui en offrir un sacrifice de louanges , il sacrifie à son propre rets , s'imaginant que c'est par sa propre vertu , & non par celle de Dieu qu'il a enveloppé dans ses filets ; non une mul-

itude de poissons, mais des armées, des villes & des provinces entieres.

Il n'est pas étrange que les Grands du monde, comme étoit ce roi des Assyriens, agissent de cette sorte; ce sont *des animaux de gloire*, comme parle un ancien Pere. Ils ne respirent que l'orgueil; ils ne se nourrissent que de fausses louanges qu'on leur donne; & le faste & la vanité est le principe & la fin de toutes leurs actions. Ainsi il n'est pas étrange *qu'ils sacrifient à leur propre rets*, qu'ils se fassent une idole de leur propre grandeur, & qu'ils se mettent eux-mêmes en la place de celui par lequel ils regnent, & qui les a faits tout ce qu'ils sont.

Mais c'est un desordre infiniment plus déplorable, que ceux qui ont reçu *un ministère qui est tout d'humilité*, selon la parole de saint Gregoire le Grand, & à qui Dieu a dit en la personne de saint Pierre & des Apôtres: *Je vous rendrai les pescheurs des hommes*, lorsqu'ils croient avoir réussi dans cette divine pesche, s'attribuent quelque chose d'un ouvrage qui est tout à Dieu, & *sacrifiant à leur propre rets*, au lieu de reconnoître à l'exemple de saint Pierre, quand il jetta son filet par l'ordre de JESUS-CHRIST, que comme c'est en son nom & par son Esprit qu'ils doivent s'employer à un si haut ministère, c'est à lui seul aussi qu'est dû le succès de cette pesche divine & miraculeuse. Car quand nous serions, non seulement les Ministres de JESUS-CHRIST, mais ses Apôtres & les premiers des Apôtres, nous devrions néanmoins dire, comme ont dit ces grands Saints, avec autant de lumiere que d'humilité: *Celui qui plante n'est rien, celui qui* 1. Cor. 3.

arrofe n'est rien ; mais tout vient de Dieu, qui plante avec ceux qui plantent, qui arrofe avec ceux qui arrosent, & qui donne feul le fruit & l'accroiffement aux foins & aux travaux des uns & des autres.

C'est pourquoy ceux qui font appellés à ces saints emplois doivent toujourns trembler, & croire que le plus dangereux des ennemis qui les environnent est la complaifance, qui naît encore plus facilement, lorsque ceux qui leur font soumis ont beaucoup de docilité & de vertu. Car au-lieu qu'ils devroient se confondre devant Dieu, de voir que les enfans & les disciples font quelquefois plus éclairés & plus parfaits que leurs peres & que leurs maîtres, ils font tentés au-contraire, lorsqu'ils les voyent avancer dans la voie de Dieu, d'attribuer en quelque forte ce progrès des ames, dont Dieu feul est l'auteur, à leur application & à leurs foins,



CHAPITRE II.

1. **J**E me tiendrai en sentinelle au lieu où j'ai été mis ; je demeurerai ferme sur les remparts, & je regarderai attentivement pour voir ce que l'on me pourra dire, & ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra.

2. Alors le Seigneur me parla, & me dit : Ecrivez ce que vous voyez, & marquez - le di-

1. **S**uper custodiam meam stabo, & figam gradum super munitionem : & contemplanbor, ut videam quid dicatur mihi, & quid respondeam ad arguentem me.

2. Et respondit mihi Dominus, & dixit : Scribe visum, & explana eum su-

per tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc visus procul, & apparebit in finem, & non mentietur. Si moram fecerit, expecta illum : quia veniens veniet, & non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso : justus autem in fide sua vivet.

5. Et quomodo vinum potantem decipit : sic erit vir superbus, & non decorabitur : qui dilatavit quasi infernus animam suam : & ipse quasi mors, & non adimpletur : & congregabit ad se omnes gentes, & coacervabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super sum parabolam tument, & loquelam xpigmatum ejus : & dicetur : Væ ei, qui multiplicat non

finctement sur des tablettes afin qu'on le puisse lire couramment.

3. Car ce qui vous a été revelé // est encore éloigné ; mais on le verra accompli enfin, & il arrivera infailliblement. Si celui, que vous savez devoir venir, differe un peu //, attendez-le ; car il viendra assurément //, & il ne tardera pas.

4. Celui qui est incredule n'a point l'ame droite ; mais le juste vivra de sa foi.

5. Comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe fera trompé, & il ne demeurera point dans son éclat ; parceque ses desirs sont vastes comme l'enfer, qu'il est insatiable comme la mort, & qu'il travaille à réunir sous sa domination toutes les nations, & à s'assujettir tous les peuples,

6. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même comme la fable de tous ces peuples, & ne lui insultent-ils pas par des railleries sanglantes // ? Ne dira-t-on pas :

ψ. 3. visus, id est, visio, res visa.

Ibid. autr. Si cette vision ne s'accomplit pas si-tôt.

Ibid. expl. Aussi-tôt que le temps pré-crit sera arrivé.

ψ. 6. lestr. Mais tous ces peuples ne le prendront-ils pas comme un sujet de leurs paraboles, & ne parleront-ils pas de lui en enigmes? c'est-à-dire, en le raillant par des mots couverts,

Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient point ? Jusqu'à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue ?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout-d'un-coup contre vous des gens qui vous mordront , & qui vous déchireront , dont vous deviendrez vous-même la proie ?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restés //, vous dépouilleront à leur tour , à cause du sang des hommes que vous avez versé, & des injustices que vous avez exercées contre toutes les terres de la ville sainte , & contre tous ceux qui y habitent.

9. Malheur à celui qui amasse du bien par une avarice criminelle pour établir sa maison , & pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra , s'imaginant qu'il fera ainsi à couvert de tous les maux.

10. Vos grands desseins pour

sua ? Usquequò & aggravat contra se dentium lutum ?

7. Numquid non repente confluent qui mordeant te, & succidantur lacerantes te, & eris in rapinam eis ?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, & iniquitatem terræ civitatis, & omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malâ domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, & liberati se putat de manu mali.

10. Cogitasti con-

ψ. 6. expl. des monceaux d'or & d'argent, qui ne lui serviront non plus quand Dieu aura résolu de le perdre, que des monceaux de boue ? autr. jusqu'à quand s'amassera-t-il des biens qu'il ravit, des monceaux d'or aussi

grands que s'ils n'étoient que de boue ?

ψ. 8. autr. tous les autres peuples, que vous n'avez pas réduits sous votre puissance comme les Perses & les Médés.

ursonem domui
tue, concidisti po-
pulos multos, &
peccavit anima tua.

vosre maison en seront la honte ;
vous avez ruiné plusieurs peuples,
& votre ame s'est plongée dans le
peché.

11. Quia lapis de
pariete clamabit :
& lignum , quod
inter jacturas ædifi-
ciorum est , res-
pondebit.

11. Mais la pierre criera con-
tre vous du milieu de la muraille ,
& le bois qui sert à lier le bâti-
ment , rendra témoignage *con-
tre vous* //

12. Væ qui ædifi-
cat civitatem in san-
guinibus , & præpa-
rat urbem in ini-
quitate.

12. Malheur à celui qui bâtit
une ville du sang *des hommes* , &
qui la fonde dans l'iniquité.

13. Numquid non
hæc sunt à Domino
exercituum ? Labo-
rabunt enim populi
in multo igne , &
gentes in vacuum ,
& deficient.

13. Ne sera-ce pas le Seigneur
des armées qui fera *ce que je vais
dire* ? Tous les travaux des peu-
ples seront consumés par le feu ,
& les *efforts des nations* seront ré-
duits au neant.

14. Quia replebi-
tur terra , ut co-
gnoscant gloriam
Domini , quasi a-
quæ operientes ma-
re.

14. Parceque la terre // sera
remplie *d'ennemis* , comme le fond
de la mer est tout couvert de ses
eaux ; afin que la gloire & la *ju-
stice* du Seigneur soient connues
de tout le monde.

15. Væ qui potum
dat amico suo mit-
tens fel suum , &
inebrians ut aspi-
ciat nuditatem e-
jus.

* 15. Malheur à celui qui mêle
son fiel dans le breuvage qu'il
donne à son ami , & qui l'enivre
pour voir sa nudité.

16. Repletus es
ignominia pro glo-
ria : bibe tu quo-
que , & consopire :

16. Vous serez rempli d'igno-
minie au-lieu de la gloire *qui
vous environne*. Beuvez aussi vous-

ψ. 11. *autr.* vous fera ce reproche ; Malheur , &c. *Autr.* ré-
pondra à la pierre.

ψ. 14. des Chaldéens.

même, & soyez frappé d'affoiblissement // . Le calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera // , & toute votre gloire se terminera à un infame vomissement.

17. Car les maux que vous avez faits sur le Liban // , retomberont sur vous ; vos peuples seront épouvantés des ravages que feront vos ennemis comme des bêtes farouches // , à cause du sang des hommes que vous avez répandu , & des injustices que vous avez commises dans la terre & la ville sainte , & contre tous ceux qui y habitoient.

18. Que sert la statue qu'un sculpteur a faite , ou l'image fautive qui se jette en fonte ? Et néanmoins l'ouvrier espere en son propre ouvrage , & dans l'idole muette qu'il a formée // .

19. Malheur à celui qui dit au bois : Reveillez-vous // , & à

circumdabit te calix dexteræ Domini , & vomitus ignominie super gloriam tuam.

17. Quia iniquitas Libani operiet te , & vilitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum , & iniquitate terræ , & civitatis , & omnium habitantium in ea.

18. Quid prodest sculpsit , quia iculpsit illud fictor ius consilare , & imaginem fallam ? quia speravit in figmento fictor ejus , ut faceret simulachra muta.

19. Væ qui dicit ligno : Expergiscere : Surge , lapidi

ψ. 16. autr. *Hebr.* & qu'on voie votre nudité.

Ibid. autr. environnera, *Hebr.* Vertet se super te. *Expl.* Vous boirez ce calice tout entier , en sorte que vous en verrez le fond.

ψ. 17. *expl. dans la Judée , où est le Liban.* Ou , dans le Temple de Jérusalem , dont le lambris étoit fait de cedres du Liban.

Ibid. autr. seront punis des ravages qu'ils ont faits comme

des bêtes farouches. *Os* , du carnage qu'ils ont fait des animaux du Liban.

ψ. 18. autr. *lestr.* Que sert l'idole dont un ouvrier a fait une image trompeuse , en bosc en fonte . que lui sert d'avoir fait des statues muettes dans la confiance qu'il met en son ouvrage ? *Hebr.* La statue en fonte qui enseigne le mentonge.

ψ. 19. *expl.* pour me secourir,

tacenti : numquid ipse docere poterit ? Ecce iste cooperatus est auro & argento : & omnis spiritus non est in visceribus ejus.

20. Dominus autem in templo sancto suo : sileat à facie ejus omnis terra.

la pierre sourde : Levez - vous. Cette pierre lui pourra-t-elle apprendre quelque chose ? Elle est couverte au-dehors d'or & d'argent , & elle est au-dedans sans ame & sans vie.

20. Mais le Seigneur habite dans son temple saint // : que toute la terre demeure en silence devant lui //.

ŷ. 20. expl. dans le temple de Jerusalem , Ou , dans le ciel,
Ibid. expl. l'adore avec un profond respect.
Ibid. lestr. devant sa face.



SENS LITTE R A L.

ŷ. 1. **A**vant que le Prophete ait entendu la réponse que Dieu pouvoit faire aux difficultés qu'il lui avoit proposées au chapitre précédent de la part du peuple Juif, il prépare en quelque sorte les esprits à être attentifs à cette réponse, par la maniere dont il marque l'attention qu'il y a lui-même. Il se compare pour cela à *une sentinelle* que l'on a posée pour observer par où les ennemis pourroient venir attaquer la ville, & à des soldats que l'on a logés sur les remparts, pour les repousser. C'est ainsi, dit-il, que j'observerai avec attention ce que Dieu répondra aux plaintes que je lui ai faites, & ce que j'aurai à lui répondre moi-même, s'il m'accuse d'avoir trop soutenu les pensées du peuple, comme n'étant pas assez justes.

Le Prophete parle de la sorte, non comme

étant résolu de soutenir son sentiment contre celui de Dieu ; mais pour lui donner lieu d'éclaircir davantage cette difficulté touchant sa providence, en lui proposant toutes les objections qu'on y pouvoit faire.

On peut dire aussi que lorsque le Prophete dit , qu'il se prépare à répondre à celui qui le reprendra , il n'entend pas , qu'il est prêt de répondre à Dieu lorsqu'il soutiendra sa providence contre la vanité des pensées des hommes ; mais plutôt qu'il est prêt de répondre aux hommes qui ne se satisferont pas de ce que Dieu lui aura dit, pour faire voir l'injustice de leurs plaintes.

ψ. 3. *Ce qui vous a été revelé est encore éloigné.* Le Prophete s'étoit plaint à Dieu , de ce qu'il abandonnoit son peuple à la fureur d'une nation impie. Et Dieu pour justifier sa conduite , lui fait voir par avance la ruine de cette nation , & la délivrance de son peuple. C'est pourquoi il lui revele dans tout ce chapitre la destruction de l'Empire des Chaldéens par Cyrus , qui devoit rendre la liberté aux Juifs ; & l'avenement du Messie , qui devoit délivrer non seulement les Juifs , mais tous les hommes , de la captivité du peché & du démon.

Ces grands événemens ne devoient s'accomplir que long-temps après ; mais Dieu veut qu'on les croye avec certitude , & qu'on les attende avec patience , parcequ'ils ne manqueront point d'arriver dans le temps qu'il a prescrit ; & il veut cependant que *le juste vive par la foi* qu'il doit avoir à l'infaillibilité de ses promesses.

ψ. 5. *Comme le vin trompe celui qui en boit avec excès ; ainsi les Rois de Babylone s'aveu-*

gleront eux-mêmes par la douceur de leurs victoires, dont ils seront enivrés. Il y en a qui rapportent ces paroles à Balthazar Roi de Babylone, qui buvoit dans les vases sacrés, & s'enivroit avec ses courtisannes, pendant que les Perses & les Medes entroient dans Babylone, & se rendoient maîtres de son Empire

Le Prophete, dans ce verset & les suivans, reproche aux Rois des Chaldéens l'avidité insatiable qu'ils avoient de s'affujettir tous les peuples, & d'établir leur empire sur la ruine de tous les autres. Il leur prédit en même-temps, que leur monarchie seroit détruite, & qu'ils deviendroient l'objet de la raillerie & des insultes de toutes les nations.

ŷ. 13. & 14. *Tous les travaux des peuples seront consumés par le feu.* Les bâtimens que les Chaldéens auront élevés, & les richesses qu'ils auront amassées deviendront la pâture du feu, lorsque Dieu fera éclater sa justice dans la punition de Babylone, & qu'elle sera inondée des armées des Perses & des Medes.

ŷ. 15. & 16. *Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami.* Le Prophete se sert de la figure d'un homme qui mêleroit du fiel dans le vin qu'il donne à son ami, pour marquer la perfidie des Rois de Babylone, qui par une honteuse trahison, après avoir fait une alliance trompeuse avec leurs voisins, les dépouilloient de leurs Etats.

Autrement. Malheur à celui qui perd ses amis par les alliances qu'il fait avec eux, & qui les rendant complices de ses crimes, les expose à boire avec lui leur part du fiel, c'est-à-dire, du calice

de la colere de Dieu, & à tomber dans la confusion dont il doit être couvert lui-même. C'est pourquoy le Prophete prédit aux Rois de Babylone, que *leur gloire sera changée en ignominie*, & qu'ils seront *enyvrés* à leur tour du vin de la colere de Dieu, *qui leur fera vomir*, c'est-à-dire, qui leur fera rendre honteusement ce qu'ils avoient ravi aux autres.

On peut dire que ceci fut accompli à la lettre en la personne de Balthasar petit-fils de Nabuchodonosor, lorsqu'après s'être enyvré avec des personnes infames, il vid écrire sur la muraille l'arrêt de sa condamnation, qui fut executé aussi-tôt, ayant perdu cette nuit-là même la vie & le royaume, qui fût transferé des Chaldéens aux Perses & aux Medes.

vs. 18. 19. 20. *Que sert la statue qu'un sculpteur a faite?* Après avoir marqué la condamnation des Babyloniens, il passe à celle du culte des idoles, dont il représente l'inutilité & l'impiereté, & il fait voir que l'idolatrie a été la premiere source de tous les desordres & de la punition de ses peuples.



SENS SPIRITUEL.

vs. 1. *J'E me tiendrai en sentinelle au lieu où j'ai été mis.* Les justes se voyant agités de doute, & n'ignorant pas combien l'homme est foible, & sujet à se méprendre & à se tromper lui-même, ne veulent point se rendre les arbitres de leurs pensées : mais ils consultent Dieu, ils imploront son secours, ils l'écoutent avec une profonde

profonde soumission ; & ils lui disent avec le Roi prophete : Otez le voile de dessus nos yeux ; dissipez nos tenebres ; éclairez notre cœur : parce que nous n'avons de lumiere qu'autant qu'il vous plaira de nous en donner : *In lumine tuo videbimus lumen.*

Psalm.
35. 10.

¶ 3. *Celui qui vous a été revelé paroitra enfin. S'il differe un peu , attendez-le ; car il arrivera assurément, & il ne tardera pas.* Dieu a promis son secours , mais il veut qu'on le demande avec foi , & qu'on l'attende avec une fermeté & une humilité perseverante. Rien n'est plus naturel à l'homme que l'impatience , parcequ'il est superbe & précipité dans ses desirs. Et rien n'est plus injurieux à Dieu que cette précipitation , qui semble lui imposer des loix au même-temps que l'on implore sa clemence , & qui change en une espece de servitude cette bonté toute gratuite par laquelle il nous promet de nous faire grace.

Le vrai fidelle ne se hâte point , dit l'Écriture. Il fait que comme Dieu pourroit ne lui point donner ce qu'il lui demande , il est juste aussi qu'il ne le lui donne qu'au moment qu'il a marqué ; & que cette humble attente de l'accomplissement des promesses de Dieu rend hommage à sa souveraine volonté , qui est entierement indépendante de sa creature , & qui dispense ses faveurs à qui il lui plaît , au moment , & selon la mesure , & en la maniere qu'il lui plaît. C'est ce que le Roi prophete reproche si souvent aux Juifs , dont il dit : *Qu'ils ont été précipités dans leurs desirs , qu'ils se sont hâtés d'agir , & qu'ils n'ont pu attendre l'execution des desseins de Dieu.* *Et non sustinerunt consilium ejus.*

Psalm.
105. 13.

ŷ. 4. *Celui qui est incrédule n'a point l'ame droite.* Celui qui est incrédule, c'est-à-dire, celui qui n'a point cette foi sincère & véritable, qui est encore plus dans le cœur que dans l'esprit, qui persuade à la volonté de se soumettre à tout ce que Dieu nous ordonne; comme elle persuade à l'esprit de croire tout ce que Dieu nous a révélé. *Celui qui n'a point l'ame droite* en cette manière, n'a point le cœur droit. Car le cœur est droit, dit saint Augustin, autant qu'il est conforme au modèle de la rectitude souveraine, qui est la volonté de Dieu. Celui qui ne veut que ce que Dieu veut, a le cœur droit; parcequ'il est conforme à cette sagesse suprême qui est la règle de toute droiture. Celui qui veut autre chose que ce que Dieu veut, ou qui veut même tout le contraire de ce qu'il veut, a le cœur tortu & déréglé; & en cela même il pèche contre la loi éternelle, qui veut que l'ordre naturel soit gardé inviolablement, & par conséquent que la volonté de la creature qui n'est rien, & qui n'a rien par elle-même, soit soumise à celle du Createur de qui elle a tout reçu, & de qui elle doit attendre tout ce qui la peut rendre heureuse.

ŷ. 4..... *Mais le juste vivra de sa foi.* L'autorité du Saint-Esprit, qui nous a appris cette vérité importante par ce Prophète, suffisoit pour la rendre sainte, & pour nous la faire autant reverer qu'elle mérite de l'être. Mais Dieu a voulu qu'elle fût aussi bien consacrée dans la loi nouvelle que dans l'ancienne, & que saint Paul l'ait dite non seulement une fois, mais trois fois, pour nous exciter à approfondir davantage la lumière qu'elle renferme dans ce peu de mots.

Rom. 1.

17.
Galat.

3. 11.
Hebr. 10.

38.

Le juste vit de la foi, dit saint Bernard, & par conséquent cette foi est vivante; car la vie ne peut naître de ce qui est mort. Ainsi cette foi est vivante par l'espérance, & elle est agissante par la charité. *Fides qua per charitatem operatur.* Cette foi qui est *une foi de tout le cœur*, comme il est dit dans les Actes: & qui est appelée *très-sainte* par l'Apôtre saint Jude, est comme un source de vie, qui étant renfermée dans le cœur du juste, se répand dans toutes les facultés de son ame & de son corps, & le sanctifie au-dedans & au-dehors.

Galat. 5: 6

Act. 8.

17.

Jud. ep. cathol.

v. 20.

Cette foi n'éclaire pas seulement l'esprit du juste, pour le persuader pleinement de toutes les vérités que Dieu nous enseigne, mais c'est une lumière & une chaleur divine qui anime tous ses mouvemens, qui conduit toutes ses pensées, qui forme toutes les actions, & qui règle toutes les paroles. C'est pourquoi saint Paul veut que ce soit la foi qui règle l'affection que les premiers Chrétiens avoient pour lui: *Qui nos amat in fide*, dit-il, c'est-à-dire, qu'il veut que cete amitié n'ait rien d'humain & d'exterieur, qu'elle naisse d'une impression du Saint-Esprit, qu'elle vienne du ciel & qu'elle tende au ciel, & que Dieu en soit le principe & la fin.

Tit. 1:

15.

Mais comme une vérité generale, & qui a une grande étendue, selon la remarque d'un savant Interprete, peut être regardée par diverses faces; & employée à divers usages: ainsi on peut dire que ce mot *de foi* se peut prendre en cet endroit en un sens plus particulier, & plus attaché à la suite des paroles du Prophete; & qu'ainsi cette foi dont il est dit ici *que le juste vit*, regarde principalement la fermeté de la confiance que nous

452 H A B A C U C. C H A P. II. SENS SPIRIT.
avons en Dieu, qui nous soutient dans les plus
grands maux, qui empêche que l'ennui & la tri-
stesse ne nous jettent dans l'impatience, & que
l'impatience ne nous décourage & ne nous abat-
te. C'est cette confiance, qui tenant notre ame
élevée en Dieu, attire sur nous par la priere la
douceur de ses consolations & de sa grace, & nous
fait trouver une force toujours nouvelle dans l'im-
mobilité de sa parole, & dans l'humble & la fer-
vente attente des biens qu'il nous a promis.

C'est en ce sens que saint Paul expliquant plus
au long cette parole du Prophete, a dit dans son
Epître aux Hebreux : *Or le juste qui m'appartient,*
dit le Seigneur, vivra de la foi. Que s'il se retire
& s'il s'affoiblit ; c'est-à-dire, s'il veut se déro-
ber en quelque sorte à la soumission qu'il me
doit, & se soustraire aux maux que je lui en-
voye, sans considerer qu'ils ne sont rien au prix
des maux éternels dont je l'ai délivré, & des
biens infinis que je lui destine, il ne me sera pas
agreable. Mais quant à nous, ajoute-t-il, nous
ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu,
& à nous affoiblir, ce qui seroit notre perte ; mais
nous demeurons fermes dans la foi pour le salut de
nos ames.

Hebr. 10.
38.

Ibid. v.
39.

¶ 6. jusq'au 13. *Malheur à celui qui ravit sans*
cesse ce qui ne lui appartient point. Les saints Peres
nous apprennent qu'il y a bien plus d'avares &
de ravisseurs que l'on ne pense. Car selon leurs
sentimens, qu'ils ont puisés dans l'Ecriture, un
Chrétien n'est pas seulement coupable de rapines
& de violences lorsqu'il ravit effectivement un
bien qui ne lui appartient pas, mais il est encore
coupable de ce crime, lorsqu'en ne considerant

pas qu'en qualité de Chrétien & de membre de JESUS-CHRIST, les pauvres sont les membres; & que par conséquent il leur doit donner une part dans son bien, s'il desire d'en avoir quelque une à ceux que Dieu lui promet: il prend au-contraire à leur égard un cœur dur & inflexible, & sacrifie à son luxe & à son avarice ce qui étoit destiné à leur subsistance, par une barbarie digne de la haine de Dieu & des hommes.

Ces personnes s'imaginent trouver leur grandeur & leur gloire dans leurs biens immenses, & selon ce Prophete, *ils amassent contr'eux-mêmes des monceaux de boue. Leurs grands desseins pour l'établissement de leur maison en seront la honte.* Et quand tous les hommes deviendroient muets pour ne se plaindre point de leurs violences, *les pierres mêmes*, comme ajoute le même Prophete, de ces bâtimens superbes qu'ils ont élevés, *crieront contr'eux; & ces trophées de leur vanité deviendront la condamnation de leur injustice: Si* Luc. 19. *hi tacuerint, lapides clamabunt.* 40.



CHAPITRE III.

1. **O** Ratio Habacuc Prophe-
te pro ignorantibus.

1. **P**riere du Prophete Habacuc, pour les ignorantes //.

2. Domine, audivi
auditionem tuam,
& timui, Domine,

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole //, & j'ai été saisi de

ψ. 1. Pour les fautes du pen- | en forme de cantique.
ple Juif. Autr. Hebr. & Sept. | ψ. 2. lectr. auditionem tuam,
Priere du Prophete Habacuc, id est, quod me audire fecisti.

crainte. Seigneur, accomplissez // au milieu des temps votre *grand* ouvrage. Vous le ferez connoître au milieu des temps : lorsque vous ferez en colere, vous vous souviendrez de votre misericorde.

3. Dieu viendra du côté du midi, & le Saint de la montagne de Pharan. Sa gloire a couvert les cieux, & la terre est pleine de ses louanges.

4. Il jette un éclat comme une *vive* lumiere ; sa force // est dans ses mains. C'est-là que sa puissance est cachée.

5. La mort paroîtra devant sa face. Et le diable // marchera devant lui.

6. Il s'est arrêté, & il a mesuré la terre. Il a jeté les yeux sur les nations, & il les a fait fondre *comme la cire* ; les montagnes du siecle // ont été reduites en poudre. Les collines du monde ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel //.

7. J'ai vû les tentes des Ethiopiens (*des Madianites*) dressées contre l'iniquité d'Israël, & j'ai

ψ. 2. *letr.* faites vivre. *Autr.* conservez les Juifs qui sont votre ouvrage.

ψ. 4. *letr.* Ses cornes. Cornu, pro robore & potentia. *Hebraïj.* Hebr. *Autr.* Ses mains lancent des rayons.

opus tuum, in medio annorum vivifica illud. In medio annorum notum facies : cum iratus fueris, misericordiae recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, & sanctus de monte Pharan. Operuit caelos gloria ejus : & laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus. Ibi abscondita est fortitudo ejus.

5. Ante faciem ejus ibit mors. Et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Stetit. & mensus est terram. Aspexit, & dissolvit gentes : & contriti sunt montes saeculi. Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus aeternitatis ejus.

7. Pro iniquitate vidi tentoria Aethiopiae, turbantur pelles terrae

ψ. 5. *Hebr.* la peste, ou des charbons, des fleches de feu.

ψ. 6. *letr.* du siecle. *Expl.* aussi anciennes que le monde. *Hebraïjm.*

Ibid. *letr.* par les démarçhes de son éternité.

Madian.

vû ces mêmes tentes dans le trouble & dans l'épouvante.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui ascendes super equos tuos: & quadrigæ tuæ salvatio.

8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colere? est-ce sur les fleuves que s'exercera votre fureur? est-ce contre la mer que votre indignation éclatera? Vous qui montez sur vos chevaux //; & qui donnez le salut par vos chariots de guerre.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribus quæ locutus es. Fluvios scindes terræ.

9. Vous préparerez & vous bannirez votre arc, vous accomplirez les promesses que vous avez faites avec serment aux Tribus. Vous diviserez les fleuves de la terre //.

10. Viderunt te, & doluerunt montes; gurges aquarum transiit. Dedit abyssus vocem suam: altitudo manus suas levavit.

10. Les montagnes vous ont vû, & elles ont été saisies de douleur //: les grandes eaux se sont écoulées. L'abîme a fait retentir sa voix, & a élevé ses mains // vers vous.

11. Sol & luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

11. Le soleil & la lune s'arrêteront dans leur demeure, ils marcheront à la lueur de vos fleches, à l'éclat de votre lance foudroyante.

12. In fremitu conculcabis terram: in furore obstupescias gentes,

12. Vous foulerez aux pieds la terre dans votre colere: vous épouvanterez les nations dans votre fureur.

13. Egressus es in

13. Vous êtes sorti pour don-

ψ. 8. Hebr. & sur vos chariots pour sauver votre peuple.

Expl. pour donner à boire à votre peuple.

ψ. 9. autr. Hebr. Vous ferez sortir des fleuves de la terre.

ψ. 10. Hebr. ont tremblé.

Ibid. autr. ses eaux.

Ff iiij

ner le salut à votre peuple, vous êtes forti avec votre Christ // pour le sauver. Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie : vous avez ruiné sa maison de fond en comble //.

14. Vous avez maudit mon sceptre, & le chef de ses guerriers //, qui venoient comme une tempête pour me mettre en poudre ; qui venoient avec une joie semblable à celle d'un homme qui devore le pauvre en secret.

15. Vous avez fait un chemin à vos chevaux au-travers de la mer, au-travers de la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu *ce que vous m'avez revelé*, & mes entrailles ont été émûes ; mes lèvres ont tremblé & sont demeurées sans voix //. Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, & qu'elle me consume au-dedans de moi // : afin que je sois en repos au jour de mon affliction, & que je me joigne à notre peuple pour marcher avec lui //.

Ÿ. 13. *lestr.* votre Oint,
Ibid. denudasti fundamentum ejus usque ad collum, *idest*, evertisti domum ejus à fundamento usque ad collum, *hoc est*, ab imo usque ad summum.

Ÿ. 14. *autr.* *Hebr.* Vous avez brisé à coups de bâton, la tête de ses guerriers.

salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo. Percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capitibus beliatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me. Exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, & cōturbarus est venter meus : à voce contremuerunt labia mea. Ingrediarur putredo in ossibus meis, & subter me scateat. Ut requiescam in die tribulationis : ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

Ÿ. 16. *autr.* mes lèvres au bruit de votre voix, ont tremblé.

Ibid. *lestr.* subter me scateat, *Hebr.* expavi intra me.

Ibid. ad populum accinctum, *Sept. & Hier.* peregrinationis mez. *Autr. Hebr.* lorsqu'on marchera contre mon peuple pour l'exterminer.

17. Ficus enim
mon florebit : &
non erit germen
in vineis. Mentie-
tur opus olivæ : &
arva non afferent
cibum. Abscinder-
tur de ovili pecus :
& non erit armen-
tum in præsepibus.

18. Ego autem
in Domino gaude-
bo : & exultabo in
Deo Jesu meo.

19. Deus Domi-
nus fortitudo mea :
& ponet pedes
meos quasi cervo-
rum. Et super ex-
cella mea deducet
me victor in psal-
mis canentem.

17. Car le figuier ne fleurira
point, & les vignes ne pousse-
ront point. L'olivier mentira, &
ne donnera point d'olives, & les
campagnes ne porteront point
de grain // . Les bergeries seront
sans brebis : & il n'y aura plus
de bœufs ni de vaches dans les
étables.

18. Mais pour moi, je me ré-
jouirai dans le Seigneur : je tres-
saillirai de joie en Dieu mon
Sauveur.

19. Le Seigneur *mon* Dieu est
ma force : & il rendra mes pieds
legers comme ceux des cerfs. Et
après avoir vaincu nos ennemis,
il me ramenera sur nos montagnes
au son des cantiques que je chan-
terai à sa louange.

ψ. 17. cibum, *id est*, fructum, frugem.



SENS LITTERAL.

LE Prophete prédit dans ce chapitre la ruine
des Juifs par les Chaldéens, & la ruine des
Chaldéens par les Perses & les Medes, il con-
sole le peuple de Dieu, en lui promettant sa dé-
livrance. Et comme le Saint-Esprit, à qui l'a-
venir est présent, a parlé par ce Prophete, sa vûe
principale dans ce cantique, selon les premiers
Docteurs de l'Eglise, a été de marquer par la cap-

tivité de Babylone celle du péché, & par la délivrance du peuple Juif celle de tout le monde, qui a été le fruit de la mort & de la resurrection de JESUS-CHRIST.

Nous expliquerons tout ce cantique en ces deux Sens; & quoiqu'il y ait plusieurs versets que les saints Peres croyent ne se pouvoir entendre, même selon la lettre, que de JESUS-CHRIST, nous ne laisserons pas néanmoins de donner une explication litterale de toute la suite de ce cantique, selon le sentiment des plus savans Interpretes. Et comme une des causes de l'obscurité de ce cantique est le mélange des préterits & des futurs, qu'il est difficile de reduire en un sens qui ait quelque suite, nous expliquerons dans le Sens litteral les futurs par le préterit, & dans le Sens spirituel les préterits par le futur; ce qui se peut sans faire violence à la langue originale de l'Écriture, dans laquelle on fait que souvent un temps se prend pour un autre.

ψ. 2. *Seigneur, j'ai entendu vos paroles* Le Prophete témoigne qu'il a été saisi de frayeur dans la vûe des maux dont Dieu lui apprend qu'il doit punir les defordres de son peuple, & en adorant avec une crainte respectueuse sa divine justice, il le prie d'accomplir l'ouvrage de leur délivrance dans le temps qu'il en avoit lui-même marqué, & de leur faire voir par avance, au milieu même de l'affliction qui les devoit accabler, que lorsqu'il châtie les siens, sa colere est toujours accompagnée de misericorde.

ψ. 3. *Dieu viendra du côté du midi.* Il commence à décrire ce que Dieu avoit fait autrefois en faveur du peuple Juif, à qui il avoit donné la

loi sur le mont Sina, près des montagnes de Seïr & de Pharan au midi de la Judée. C'est là qu'il fit éclater sa gloire, lorsqu'il descendit du ciel au milieu des foudres & des éclairs, & qu'il remplit la terre d'admiration & de louanges, en lui donnant une loi si sainte. Il sortoit de lui des rayons qui se répandoient de toutes parts, & les nuages qui le couvroient marquoient sa présence lorsqu'ils en déroboient la vue.

ψ. 5. & 6. *La mort paroîtra devant sa face.* Lorsque Dieu conduisoit son peuple dans le desert pour le faire entrer dans la terre promise, il faisoit marcher devant lui *le démon & la mort*, comme les executeurs de sa justice, pour perdre; ou les Israelites incredules à sa parole, ou les Chananéens qui s'opposoient à leur passage. Son Arche se reposa enfin dans la terre promise, qu'il fit partager par Josué au douze Tribus, après en avoir exterminé par *un seul regard*, c'est-à-dire, avec une facilité toute-puissante, les Princes figurés par les montagnes & les collines du siecle.

†. 7. *Fai vû les tentes des Ethiopiens*, c'est-à-dire, des Madianites, qui sont nommés dans le second membre de ce verset. Car l'Ecriture appelle quelquefois les Madianites *Ethiopiens*; & c'est en ce sens que la femme de Moÿse, qui étoit de Madian: est appelée Ethiopienne. Dieu voulant punir les crimes des Israelites les livra à ces peuples, qui venoient tous les ans au temps de la moisson dresser leurs tentes dans les campagnes d'Israel, & ravageoient tout. Mais il délivra enfin son peuple de cette oppression par Gedeon, qui avec trois cens hommes armés seulement de lampes & de trompettes, mit le trouble dans le

Num. 12.
1.

Judic. 6.
& 7.

camp des Madianites, & défit entierement leur armée.

Numer. 25. D'autres rapportent ce verset à la défaite des Madianites qui arriva du temps de Moÿse, pour les punir de cette insigne malice mêlée d'impiété, par laquelle ils avoient fait tomber les Israelites dans la fornication & l'idolatrie.

†. 8. *Est-ce contre les fleuves que vous estes en colere?* C'est à dire : Est-ce contre le Jourdain que vous étiez en colere lors que vous l'avez fait remonter contre sa source; ou contre la mer-rouge, lors que vous en avez divisé les eaux. Et n'est-il pas visible au contraire que c'étoit pour délivrer votre peuple que vous faisiez tous ces prodiges, & que de cette colonne de nuée qui vous servoit comme de chariot de guerre, vous lanciez les foudres & les éclairs contre les ennemis d'Israel, pour accomplir les promesses solennelles que vous lui aviez faites ?

†. 10. *Les montagnes vous ont vû.* Lorsque vous avez divisé le fleuve du Jourdain, une partie de ses eaux s'est élevé en haut comme une grande montagne, & a senti comme avec douleur la puissance de votre main, qui la tenoit ainsi contre sa nature, suspendue en l'air; & l'autre partie s'est écoulée, pour donner passage à votre peuple. Ses flots enchainés en quelque sorte & amassés les uns sur les autres, ont fait un grand bruit, & cet amas d'eau assujetti à votre empire, vous a comme tendu les mains, en rendant hommage à votre souverain pouvoir.

D'autres expliquent ce verset du passage de la mer rouge, auquel il est aisé de l'appliquer.

†. 11. *Le soleil & la lune se sont arrêtés dans*

le ciel au commandement de Josué, & ont obéi à la voix d'un homme; & votre peuple a marché contre les Amorrhéens à la lueur de vos flèches, c'est-à-dire, à la lueur des éclairs & des foudres que vous avez lancés contr'eux, accompagnés d'une pluye de pierres dont vous les avez accablés.

ŷ. 12. 13. 14. & 15. *Vous épouvanterez les nations dans votre fureur.* Marchant à la tête de votre peuple, vous avez fait sentir votre colere à tous ceux qui se sont opposés à son passage. Vous le sauvâtes ainsi de l'Egypte sous la conduite de Moïse, que vous aviez rempli de l'onction de votre Esprit; pour contraindre l'impie Pharaon à les laisser sortir de son royaume, vous fîtes mourir son fils aîné qui étoit le chef de sa maison; & lorsque se repentant d'avoir laissé aller les Israélites, il les voulut poursuivre avec son armée, vous lui avez ôté le sceptre avec la vie, & vous l'avez enseveli avec ses troupes dans les eaux de la mer rouge, au-travers de laquelle vous aviez fait un chemin à votre peuple.

ŷ. 16. *J'ai entendu ce que vous m'avez revelé, & mes entrailles ont été émûes.* Ces paroles & les suivantes sont fort obscures. On peut les expliquer ainsi selon la Vulgate: J'ai entendu avec tant de frayeur les maux dont Dieu menace son peuple, que j'ai souhaité de me voir consumé dans ma douleur, afin de trouver dans le repos du tombeau, & uni avec mes peres, avant que ces malheurs soient arrivés.

Autrement, selon l'expression de saint Jerôme: Les menaces que Dieu a faites de perdre son peuple, m'ont saisi de frayent. Mais parceque le

*Hieron.
in hunc
locum.*

meilleur remede contre les menaces de Dieu est d'apprehender ses jugemens, je souhaite que cette frayeur penetre tellement mon ame, qu'elle me fasse trouver en lui mon repos dans le temps de l'affliction & de la captivité, pour être au nombre de ceux qu'il tirera de cette captivité, & qu'il fera revenir à Jerusalein.

On peut expliquer ainsi ce verset selon l'Hebreu : La crainte dont j'ai été saisi à la vûe des maux que Dieu devoit faire à son peuple, m'a reduit au même état qu'un homme qui se sent consumer tout vivant jusques au fond de ses os. Et quoique je sois demeuré calme dans les autres afflictions, je n'ai pû voir ; sans être penetré de douleur, cette barbarie avec laquelle les Chaldéens doivent traiter le peuple de Dieu.

ÿ. 17. 18. 19. *Car le figuier ne fleurira point.* Comme la famine est la suite de la guerre, le Prophete dit que les campagnes de la Judée seront ruinées par l'armée des Babyloniens ; mais il prévoit en même-temps, que celles des Babyloniens seront ruinées à leur tour par les Perses & les Medes ; pendant que les Juifs que Dieu aura soutenus durant leur captivité, se réjouiront en lui de la liberté qui leur sera rendue par Cyrus, & retourneront dans leur pays avec des cantiques d'actions-de-graces.



dra la faire éclater par toute la terre.

✓. 4. *Il jette un éclat comme une vive lumière.* Ce ne sont plus des nuages obscurs mêlés de foudres & d'éclairs, comme lorsqu'il donna sa loi sur la montagne de Sina : mais ce sera une lumière toute pure, qui n'éclairera pas seulement les esprits, mais qui pénétrera les cœurs, & leur fera faire avec joie ce qu'elle leur commandera.

Ses mains paroîtront affoiblies & impuissantes, étant attachées à une croix. Mais c'est en cela même que sa force se signalera davantage, & sa puissance cachée dans sa mort éclatera dans sa résurrection ; en sorte que l'on dira un jour de lui :

August. *Qu'y a-t-il de plus fort que cette main du Sauveur, qui a vaincu le monde, non armée de fer, mais transpercée par le fer ? Quid fortius manu hac, que mundum vicit, non ferro armata, sed ferro transfixa?*

✓. 5. *La mort paroitra devant sa face.* Il fera marcher devant lui la mort vaincue par sa mort, & il menéra comme en triomphe le démon, qui s'imaginait l'avoir entièrement défait, après l'avoir fait mourir d'une mort si honteuse & si cruelle. Il dépouillera très-justement cet ange apostat de l'empire qu'il s'étoit acquis sur tous les hommes, comme les ayant tous corrompus dans celui qui en étoit le chef & la tige, pour le punir de cet execrable attentat qu'il aura commis en la personne du Fils de Dieu, en le traitant comme un voleur & un scelerat, lui qui étoit la sainteté même.

✓. 6. *Il s'est arrêté, & il a mesuré la terre.* Après avoir fini le cours de sa vie mortelle, il s'est arrêté, étant entré dans l'éternité bienheureuse, &

& s'étant assis dans le ciel à la droite de son Pere, Il a mesuré & il a partagé la terre à ses Apôtres, qu'il a envoyés dans le monde, accompagnans leur prédication d'un grand nombre de prodiges extérieurs & visibles, qui n'étoient que l'image des miracles sans comparaison plus grands que sa grace produisoit invisiblement dans le cœur des hommes.

ψ. 6. Il a jeté les yeux sur les nations, & il les a fait fondre comme la cire. Il a converti les nations plongées depuis tant de temps dans les tenebres de l'idolatrie, il a amolli les cœurs les plus endurcis, & les a fait fondre comme la cire se fond devant le feu, selon l'expression de David. Psalms
96. 12

Les Grands du monde qui lui resistoient, ou ont été terrassés par sa puissance, comme Julien l'Apostat & l'Empereur Valens; & c'est ainsi que les montagnes du siecle ont été réduites en poudre: ou se sont abaissées volontairement sous le joug de la foi, comme l'Empereur Constantin & le grand Theodose; & c'est ainsi que les collines du monde ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel, lorsque les Princes se sont cru plus honorés d'être les serviteurs de JÉSUS-CHRIST, que d'être les dominateurs de toute la terre; & qu'ils ont fait le comble de leur gloire, de porter la croix du Sauveur sur leur diadème.

ψ. 7. J'ai vu les tentes des Ethiopiens, des Madianites dans le trouble. Les idolâtres combattant pour leurs superstitions, ont été renversés par la trompette de la prédication, & par la lumière de l'Évangile portée dans des vaisseaux de terre; c'est-à-dire, publiée par des hommes aussi fragiles en apparence, & aussi peu considérables

par eux-mêmes, qu'étoient les Apôtres.

ψ. 8. *Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colere ? Les persécutions se sont élevées contre l'Eglise : Les fleuves, dit le Prophete Roi, se sont élevés avec violence ; on a vû les vagues de la mer émûe monter jusqu'au ciel : mais quand il a plu au Sauveur de dire à la mer : Calme-toi, appaise-toi, elle s'est appaisée aussi-tôt, & la tranquillité a succédé à la tempête.*

ψ. 8. *Vous qui montez sur vos chevaux, & qui donnez le salut par vos chariots de guerre. Vous vous êtes servi des Apôtres, comme un conquérant se sert d'un cheval de bataille, qui se jette au milieu des hommes armés & des épées nues, sans apprehender, ni le peril ni la mort. Et faisant aux hommes une guerre sainte, vous avez étouffé le peché en sauvant les ames ; & vous avez donné à ceux que vous avez vaincus, la liberté veritable, & une paix sainte.*

ψ. 9. *Vous préparerez & vous banderez votre arc. Vous préparerez cet arc spirituel & invisible, par lequel vous lancez dans les ames ces fleches d'un amour divin, dont le Roi Prophete dit :*

Psal. 44. La pointe de vos fleches, ô Dieu, percera le cœur de vos ennemis : & les peuples tomberont à vos pieds.

C'est ainsi que saint Jean décrit le Fils de Dieu dans l'Apocalypse, dont il dit, qu'il le vid paroître, sur un cheval blanc, un arc à la main, & une couronne sur la tête, & qu'il partit victorieux pour continuer à vaincre. EXIIT vincens ut vinceret. Vous accomplirez malgré toutes les oppositions des hommes les promesses que vous avez faites à l'Eglise, de la soutenir contre tous les efforts de l'enfer.

Apoc 6.

1.

Vous diviserez les fleuves de la terre. Vous passerez au-travers des peuples qui combattront votre foi & votre Nom, comme vous avez fait passer autrefois aux Israélites la mer rouge & le Jourdain, en divisant les eaux de l'un & de l'autre, & les tenant suspendues en l'air.

¶. 10. *Les montagnes.* Les Grands du monde élevés au-dessus des autres par leur puissance & par leur orgueil, ont vû avec regret & avec douleur l'établissement du regne de JESUS-CHRIST. Ils ont d'abord excité des tempêtes & des persecutions violentes, qui sembloient devoir étouffer l'Eglise dans sa naissance. Mais enfin *ces grandes eaux se sont écoulées.* Les Empereurs qui étoient au milieu de cet abîme, & qui en excitoient contre vous les vents & les flots, étant touchés tout-d'un-coup par votre grace, ont fait retentir leur voix pour vous rendre gloire; & au lieu de tremper leurs mains, comme avoient fait leurs prédécesseurs, dans le sang des Martyrs, ils les ont élevées vers vous, en soutenant votre Eglise; en détruisant l'idolatrie par leurs édits; & en vous adorant comme Fils de Dieu, comme Sauveur du monde, & comme le Maître de tous les Rois.

¶. 11. *Le soleil & la lune s'arrêteront dans leur demeure.* JESUS-CHRIST après sa Resurrection, comme le vrai soleil des ames, dans lesquelles il répand des rayons de justice & de vérité, s'est arrêté dans le ciel à la droite de son Pere; & l'Eglise comme la lune, qui emprunte de lui toute sa lumière, étant soutenue par ses regards & par sa puissance, a toujours marché à la lueur de ses paroles, qui comme des flèches celestes ont em-

brase d'amour les ames qu'elles ont blessées divinement, & comme *des lances* redoutables ont foudroyé toujourns invisiblement, & quelquefois même visiblement, tous ceux qui ont osé combattre votre verité, & s'opposer à vos desseins éternels.

✧. 12. *Vous foulerez la terre aux pieds dans votre colere.* La crainte de vos jugemens que vous ferez annoncer à tous les peuples, vous foumettra les ames les plus endurcies, & les peuples convertis par votre grace, vous diront, penetrés Psa'. 89. d'une frayeur sainte : *Qui connoît la puissance de votre colere, & qui la craint autant qu'elle est redoutable!*

✧. 13. *Vous êtes sorti pour donner le salut à votre peuple.* O Dieu tout-puissant, qui étiez dans J E S U S-C H R I S T pour reconcilier avec vous le monde par lui, *vous êtes sorti de votre secret,* & vous avez fait éclater votre bonté & votre puissance par toutes les merveilles qu'il a faites pour sauver le monde. Vous avez frappé non seulement les Grands du monde, qui étoient les principaux membres du corps des méchans, mais encore le démon qui en est le chef : *Vous avez détruit sa maison de fond en comble :* Vous en avez détruit tous les fondemens.

Le fondement du regne du démon dans l'ame de l'homme, c'est l'amour propre dont il le remplit, par lequel il regne dans son cœur, & il le rend esclave de toutes les passions. Il n'y a point de conversion veritable, selon saint Augustin, à moins que cet amour impur ne soit surmonté dans l'ame qu'il tenoit captive, par un amour chaste que Dieu lui donne : puisque le cœur de l'homme

ne peut être sans aimer ; qu'il ne perd un amour que par un autre ; & qu'il faut nécessairement qu'il se porte vers l'objet qui lui paroît le plus aimable, & où il trouve plus de satisfaction & de joie : *Quod enim nos amplius delectat , secundum id operemur , necesse est.*

Babylone veut détruire Jerusalem , c'est-à-dire, l'ame du juste , jusqu'aux fondemens : *Exinanite , exinanite , usque ad fundamentum in ea.* Il faut de même que Jerusalem détruise Babylone autant qu'elle le peut être en cette vie , *jusqu'aux fondemens.* Il faut tâcher qu'il n'en demeure pas une seule pierre. Car ces deux empires , dont l'un est celui de Dieu , & l'autre celui du démon , s'entre-détruisent mutuellement ; & l'un ne peut subsister que sur la ruine de l'autre.

✧. 14. *Vous avez maudit son sceptre & le chef de ses guerriers.* Le démon est le chef de tous les méchans qui combattent pour lui sans qu'ils le pensent , contre tous les vrais serviteurs de J E S U S - C H R I S T ; & qui mettent leur joie à *devorer ce petit troupeau qui est humble & pauvre,* parcequ'il tâche de s'abaisser profondément sous la main de Dieu & des hommes , & qu'il a renoncé sincèrement à tout ce qu'il y a de grand & d'ageable dans le monde.

Dieu *maudit toujours le sceptre* , c'est-à-dire , la puissance du démon , & de ceux que le Prophete appelle *ses guerriers & ses ministres.* Mais il la laisse néanmoins agir dans le temps que sa justice & sa sagesse lui ont prescrit , afin d'éprouver la fidélité de ceux qui sont à lui , & de les éprouver comme l'or par le feu de l'affliction. C'est alors que les *méchans viennent fondre comme la tempête*

sur le juste, pour le mettre en poudre. Mais leur puissance dépend de celle du Tout-puissant : *Potestas illa sub potestate est.* Et après que les amis de Dieu, ont été autant qu'il lui a plu comme foulés aux pieds & tourmentés par des épreuves rudes, mais toujours mêlées de la consolation de sa grace & de son esprit ; ou la persécution finit ; ou la fin heureuse des persécutés les soustrait à la violence de leurs persécuteurs. Dieu est glorifié dans leur vie & dans leur mort, & sa vérité demeure victorieuse.

¶ 15. *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au-travers de la mer.* Les justes, & principalement les grands justes, tels qu'ont été les Apôtres, sont, selon l'Écriture & les Saints, comme les chevaux dont Dieu se sert pour combattre le démon & le péché, les conduisant où il veut, & leur faisant faire avec joie tout ce qu'il lui plaît. Les méchants au-contraire, sont comme les chevaux dont le démon se sert pour combattre Dieu & perdre les âmes. Il les anime & il les possède sans qu'ils le sachent, & il leur fait faire volontairement tout le mal qu'il leur inspire, avec une domination plus absolue que n'est celle avec laquelle un écuyer gouverne un cheval.

Origeno.

C'est en cette manière qu'un ancien Père explique cette parole du cantique de Moïse : *Dieu a précipité dans la mer le cheval & le cavalier.* Ce cheval, dit cet Auteur célèbre, étoit Pharaon, le démon étoit le cavalier qui le gouvernoit ; & qui l'enflammant de fureur & de haine contre les Israélites, comme un cheval qu'un homme de guerre pousse à toute bride, s'imaginait qu'il perdrait par lui le peuple de Dieu.

Mais Dieu renversa tout ensemble, & le cheval, & le cavalier, ayant submergé Pharaon dans la mer rouge, & rendu inutiles tous les efforts du démon.

Que si le démon a ses chevaux, Dieu a les siens dont il se sert comme d'instrumens de sa puissance & de sa grace; & c'est en ce sens qu'il est dit ici: *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au-travers de la mer.* Vous avez conduit vos Apôtres, comme un conquérant conduit son cheval, & vous leur avez fait un chemin au-travers de la mer du siecle, *au-travers de la fange des grandes eaux*; c'est-à-dire, au-travers de ce deluge de corruption & de peché qui avoit inondé toute la terre, & vous avez assujetti par eux à votre foi & à votre Eglise toutes les nations de l'univers.

ψ. 16. *J'ai entendu ce que vous m'avez revelé, & mes entrailles ont été émues.* Il semble que toute la suite nous marque assez clairement, qu'après que le Prophete a vû en esprit l'établissement de l'Eglise, & les graces pleines de merveilles dont Dieu l'a comblée dans ses premiers siecles, il prévoit ensuite les troubles dont elle seroit un jour agitée, & le déreglement des mœurs qui devoient défigurer la pureté de sa foi.

Quelques Interpretes expliquent ce qui suit, des desordres de la Synagogue, qui a été figurée dans l'Evangile par ce figuier qui n'avoit que des feuilles & point de fruit. Mais comme elle n'a été que la figure de l'Eglise, qui est représentée dans tout ce cantique, il est bien plus naturel d'expliquer toute la suite, des maux qui devoient fondre dans la succession de tous les siecles sur cette

Epouse sainte du Sauveur , que les saints Peres ont vûs & ont déplorés , avec non moins de douleur , & avec encore plus de force que ce saint Prophete.

Mes entrailles , dit-il , ont été émûes ; j'ai tremblé , & je suis demeuré sans voix : parceque vous m'avez revelé que la pourriture entreroit jusqu'au fond de mes os ; c'est-à-dire , que le déreglement des mœurs s'étendroit jusques sur les personnes qui paroissent les plus considerables , ou par leur vertu , ou par leur dignité , qui selon l'explication de saint Augustin , devoient soutenir les ames foibles , comme les os dans le corps de l'homme soutiennent par leur fermeté les chairs qui y sont attachées , & les parties les plus tendres.

Vous m'avez encore revelé , dit le Prophete , *que cette pourriture me consumerait au-dedans de moi , c'est-à-dire , que cette corruption seroit si universelle , qu'elle attaqueroit comme le cœur & les parties nobles de ce corps divin , selon que saint Bernard a dit avec une si profonde douleur , comme il a été déjà marqué auparavant : La playe de l'Eglise est interieure , elle est incurable.*

Afin que je sois en repos , ajoute le Prophete , au jour de mon affliction , & que je me joigne à notre peuple pour marcher avec lui. La vûe des maux de l'Eglise , qui parmi les plus grands desordres , sera toujours animée par le Saint-Esprit , & conservera toujours un nombre d'ames saintes , & par la pureté de leur foi & par le reglement de leurs mœurs , doit servir à nous rendre nous-mêmes plus réglés , plus vigilans & plus humbles , & à mettre tout notre repos au temps de sa plus grande affliction , à nous tenir unis à cet humble

peuple qu'elle enfermera toujours dans son sein : *pour marcher* avec ces ames, lesquelles, comme il est dit dans un autre Prophete, *verront JESUS-CHRIST marcher à leur tête* ; qui leur dira encore plus par son exemple que par ses paroles : Méprifez le monde comme je l'ai méprisé. Vivez comme j'ai vécu, ne craignez point de mourir comme un Dieu est mort : & ayant été les compagnons de mes souffrances, vous le ferez aussi de ma gloire.

¶.17. *Car le figuier ne fleurira point, & la vigne ne poussera point.* Les ames figurées dans le langage du Saint-Esprit par les *figuiers* & par les *vignes*, n'auront que des feuilles & qu'une vaine apparence de religion, & elles ne porteront ni les fleurs ni les fruits d'une véritable piété.

L'olivier mentira & ne donnera point d'olives. Ceux qui ont reçu l'onction divine figurée par l'olivier, & qui devoient répandre dans les autres l'huile de la grace ; au-lieu de les éclairer, de les nourrir & de les guerir, les abandonneront dans leurs tenebres, dans leur indigence, & dans leurs maladies les plus mortelles. Les ames, qui *sont le champ* de Dieu, *ne porteront plus de fruit*, n'ayant personne qui les cultive.

Les bergeries seront sans brebis : parceque les brebis seront sans pasteur ; & *il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables* ; parceque ceux qui devoient garder avec un extrême soin les ames ; que l'Écriture appelle *les animaux de Dieu*, les abandonneront avec une dureté incroyable : & elles demeureront exposées à la violence de ces loups invisibles, qui les attaquent sans cesse pour les dévorer, & de *ce lion rugissant* qui en fait sa proye.

474 HABACUC. CHAP. III. SENS SPIRIT.

ψ. 18. *Mais pour moi je me réjouirai*, non dans moi-même, ni dans le siècle, *mais dans le Seigneur*; le Dieu qui me sauve sera toute mon espérance & toute ma joie.

ψ. 19. *Le Seigneur mon Dieu est ma force*. Si je m'appuyois sur moi-même, qui ne suis que faible, je tomberois aussi-tôt. Mais le Tout-puissant est ma force. Je puis tout en celui sans lequel je ne puis rien. *Il rendra mes pieds légers comme ceux des cerfs*, en me faisant courir dans la voie de ses préceptes. Et lorsque celui qui nous a donné la force de combattre, nous aura donné la victoire après le combat, il nous élèvera *sur les montagnes éternelles du ciel*, dont celles de Judée étoient la figure, pour lui chanter des cantiques d'une éternelle action-de-graces.

